

Près de Nantes. Elles ont créé un pont humanitaire vers l'Ukraine, leur pays natal

Quatre femmes habitantes de la métropole nantaise dont la famille vit en Ukraine, s'activent chaque jour pour venir en aide d'une population meurtrie par la guerre. Les dons affluent. Elles ont créé une association et cherchent un local.



Sacha Rouxel, Ilona Cosson, Julia Lambert et Tetiana Voloshyna classent en colis les dons qui partiront vers trois villes d'Ukraine où elles ont un réseau pour distribuer nourriture, matériel de soin et d'hygiène. | OUEST FRANCE

Ouest-France Sylvie HROVATIN.

Publié le 31/03/2022 à 20h37

Abonnez-vous

Julia pose sur la table le récépissé préfectoral de création de leur association dénommée Avenir franco-ukrainien. « **Voilà qui officialise notre action.** » Depuis que [la guerre en Ukraine](#) a commencé, comme sa sœur Tetiana, et deux autres femmes d'origine ukrainienne, Sacha et Ilona, elle vit l'œil rivé sur le téléphone, en alerte sur les messages provenant de la famille, des amis restés au pays. « **Insupportable de penser à eux en restant sans rien faire.** » Le désir d'agir les a réunies et autour d'elles « **la solidarité impressionnante** » des Nantais, des Sébastienais, des Vertaviens, a décuplé leur élan.

Aujourd'hui, déjà plus de 50 personnes leur ont proposé un coup de main pour la collecte, la logistique, l'accueil des familles réfugiées. Ces quatre femmes qui ont entre 35 et 40 ans, des professions variées (infirmière, mannequin, assistante comptable), vivent depuis assez longtemps en France et ont su activer leurs réseaux relationnels. Elles veulent du concret, répondre immédiatement à l'urgence sanitaire, mais pensent aussi à demain, « **aux échanges culturels, aux coopérations,** » qui seront nécessaires aussi quand viendra le temps de la reconstruction.

Des chauffeurs bénévoles

« **En quatre semaines, nous avons déjà fait six allers-retours, emporté l'équivalent de deux semi-remorques et demi** », détaille Ilona. Car, si aujourd'hui elles peuvent compter sur un transporteur professionnel pour rallier la ville de Lviv, proche de la frontière polonaise, elles ont aussi l'appui de particuliers possédant des fourgons. Jusqu'à « **six camionnettes qui, elles au retour peuvent amener 8 personnes. Nous avons les chauffeurs bénévoles mais il faut de l'argent pour faire le plein.** » Le coût d'un trajet monte à 1 500 € au total.

« La nourriture va manquer »

« **Avec l'association, nous sommes maintenant en mesure d'accepter également les dons financiers et trouver encore de nouveaux partenaires** », souligne Julia. Un point important car leur réseau est désormais bien rodé. « **On a des retours en images sur chaque livraison. On est sûres que ça arrive dans les bons endroits.** » Depuis Lviv, le matériel traverse l'Ukraine vers trois agglomérations, celles de Kiev, Vinnytsia et Tchernihiv.

Sacha montre une photo des maigres portions distribuées aux habitants de la ville bombardée Tchernihiv. « **Des gens vont mourir de faim. Il faut qu'on les aide avec de la nourriture.** »

Des conserves, du facile à préparer car, parfois, il n'y a plus d'électricité. » Qu'elles puissent compter sur la générosité des Nantais ne fait plus aucun doute à leurs yeux, **« mais le souci c'est de pouvoir stocker et charger les camions ».**

Dans l'atelier du menuisier retraité, la place manque pour caser tous les colis de dons destinés aux Ukrainiens. | OUEST FRANCE

Cherche local pour stocker

La solution de dépannage du début, chez la maman de Julia et son mari, à [Vertou](#), ne convient pas sur la durée. De même le local prêté par un pharmacien à Nantes, a des inconvénients. **« Nous avons grand besoin, en urgence, d'un lieu propre, sec, accessible où les chargements seront faciles et où nous pourrions stocker les vêtements qu'on remet aux réfugiés. »**

Pour le moment, c'est encore à Vertou, au 39, avenue Watteau, que les mardis, jeudis et vendredis, les donateurs sont reçus entre 10 h 30 et 17 h 30, pour déposer leurs colis. Ainsi qu'à [Nantes](#), au 88, boulevard Jules-Verne. **« En priorité, nous avons besoin de nourriture non périssable pour adultes et enfants, de produits d'hygiène, de matériel de survie dans les abris (piles, lampes) et de médicaments, tout le nécessaire de premier secours. »**

Une adresse pour les contacter : assoavenirukrfr@gmail.com et deux numéros : 06 32 41 44 56 et 06 08 84 75 33.

[Vertou](#)[Guerre en Ukraine](#)[Nantes](#)[Loire-Atlantique](#)[Rezé](#)[Saint-](#)

Les gens nées entre 1941-1988 (et qui n'ont pas de panneaux solaires) découvriront ceci en janvier

Photovoltaïque.io partenaire d'EDF ENR | Sponsorisé

Propriétaires à Nantes: vos panneaux solaires financés jusqu'à 100% grâce aux nouvelles aides

Panneaux solaires | Sponsorisé

Propriétaires à Nantes : vos panneaux solaires financés grâce aux nouvelles aides

Mes Aides en Ligne | Sponsorisé

Trous de mémoire ? Cerveau au ralenti ? Faites ce geste 1 fois par jour

Science Actualité | Sponsorisé

Et si Guillaume avait déjà fait de la France un pays allemand ? Ce jeu simule l'histoire

Jeu de Stratégie Historique | Sponsorisé

[Jouer](#)

Choisir la pompe à chaleur hybride

GRDF | Sponsorisé

Panneaux photovoltaïques à Nantes à partir de 7 700€

Simulez gratuitement la rentabilité solaire de votre maison | Sponsorisé

Propriétaires de maison : La pompe à chaleur est maintenant financée par l'État

MesAidesEnergie | Sponsorisé

[Lire la suite](#)